



HAL
open science

Les enseignants accueillant des élèves en situation de handicap à l'école

Sylvie Le Laidier

► **To cite this version:**

Sylvie Le Laidier. Les enseignants accueillant des élèves en situation de handicap à l'école. 2018, pp. 1-4. 10.48464/ni-18-26 . halshs-03798120

HAL Id: halshs-03798120

<https://shs.hal.science/halshs-03798120>

Submitted on 21 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

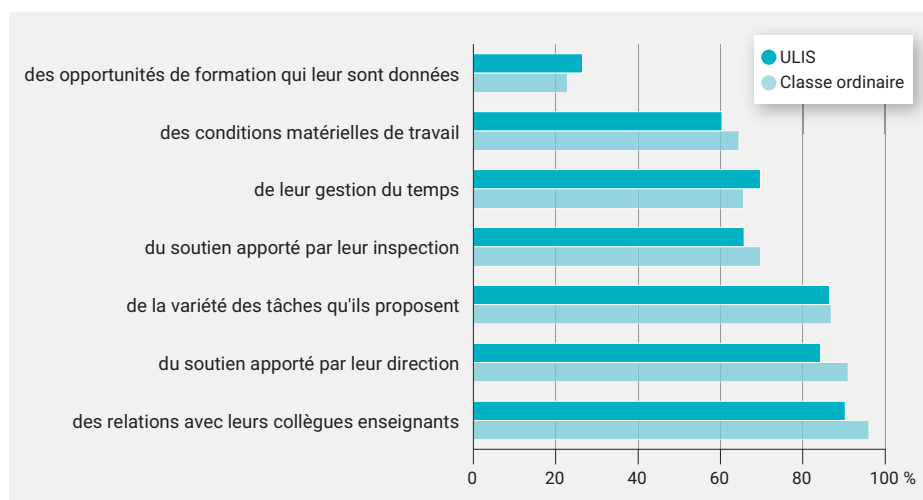
Les enseignants accueillant des élèves en situation de handicap à l'école

► En 2016, plus de huit enseignants de classe ordinaire sur dix accueillent sans hésitation un élève en situation de handicap. Dans la plupart des cas, cette expérience est pour eux positive, mais peut s'avérer difficile, assez rarement négative. Une partie importante d'entre eux disent avoir besoin de conseils face aux difficultés de l'élève, certains se sentent même dépassés. La plupart des enseignants se montrent insatisfaits des opportunités de formation qui leur sont données. En classe ordinaire ou en ULIS, l'objectif principal de l'enseignant pour ces élèves est de favoriser leur autonomie en les amenant à progresser à leur rythme. Pour un quart des élèves en classe ordinaire et un tiers des élèves en ULIS, en fin de scolarité primaire, l'enseignant souhaite leur avoir fait acquérir les règles de la vie en collectivité.

Sylvie LE LAIDIER, DEPP-B

► En mai 2016, les enseignants des élèves en situation de handicap suivis dans le cadre du panel ont été sollicités pour répondre à une enquête sur leur expérience de la scolarisation de ces élèves, leurs relations avec les familles et les autres intervenants (Source, Méthodologie voir « Pour en savoir plus », page 4). Cette note concerne les réponses des enseignants des élèves nés en 2005 scolarisés en milieu ordinaire soit 85 % des élèves en situation de handicap de cette classe d'âge. À 10 ans, 45 % des élèves scolarisés à l'école sont en unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS) : 71 % des élèves en situation de handicap présentant un trouble intellectuel et cognitif, 44 % de ceux présentant un trouble du spectre autistique (TSA) et à l'opposé 13 % des élèves déficients visuels sont dans ce cas. En classe ordinaire, ils se répartissent en grande majorité entre CM1 et CM2 ► figure 1 (voir « Pour en savoir plus », page 4). Plus de neuf élèves en situation de handicap sur dix sont à temps complet dans la classe. Cependant, 19 % des élèves présentant un trouble du spectre autistique (TSA) sont à temps partiel dont 36 % cinq demi-journées ou moins et 11 % de ceux présentant un trouble psychique hors TSA le sont également (48 % cinq demi-journées ou moins). Les enseignants d'ULIS sont plus jeunes que les enseignants de classe ordinaire ► figure 2 (voir « Pour en savoir plus », page 4) et ont donc un peu plus souvent un diplôme de niveau bac + 3 ou plus (85 % contre 78 % en classe ordinaire). Plus âgés, la moitié des enseignants de classe ordinaire ont une expérience de plus de quinze ans d'enseignement contre 30 % des enseignants d'ULIS ; 11 % une expérience de cinq ans ou moins contre 16 %

► 3 Part des enseignants des élèves en situation de handicap satisfaits ou très satisfaits...



Lecture : 96 % des enseignants de classe ordinaire et 90 % de ceux d'ULIS sont satisfaits ou très satisfaits des relations avec leurs collègues enseignants ; 23 % des premiers et 27 % des seconds des opportunités de formation qui leur sont données.

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, élèves nés en 2005 scolarisés en milieu ordinaire.

Source : DEPP-EHESS, enquête enseignants.

Réf. : Note d'Information, n° 18.26. © DEPP

des enseignants d'ULIS. Toutefois, 40 % des enseignants de classe ordinaire et 20 % de ceux d'ULIS ont une expérience de moins de trois ans d'enseignement aux élèves en situation de handicap. Seulement, 55 % des enseignants d'ULIS ont un diplôme spécifique (CAPA-SH ou 2CA-SH) à l'enseignement des élèves en situation de handicap.

Plus de neuf enseignants sur dix sont satisfaits ou très satisfaits des relations qu'ils entretiennent avec leurs collègues, et plus de huit sur dix avec leur directeur. La plupart sont également satisfaits de la variété des tâches qu'ils proposent. Les deux tiers se montrent satisfaits de la gestion du temps, des conditions matérielles de travail, mais un quart

seulement est satisfait des opportunités de formation qui leur sont données ► figure 3.

En classe ordinaire, l'inclusion d'un élève en situation de handicap va de soi, mais c'est parfois une expérience difficile

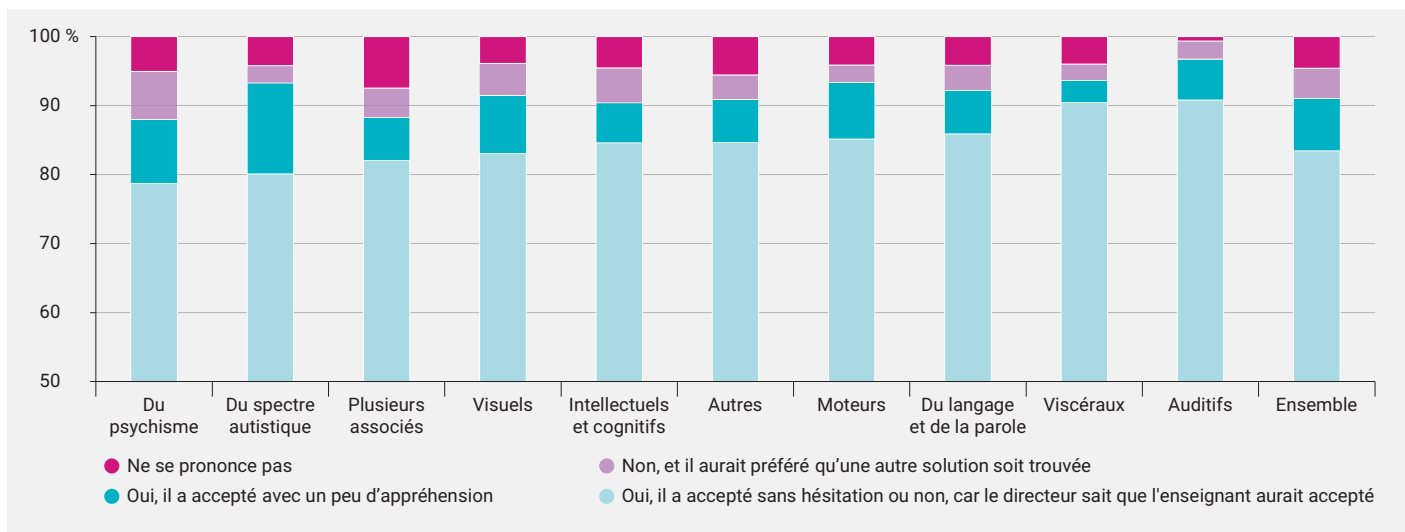
Dans 83 % des cas, l'accueil d'un enfant en situation de handicap va de soi, dans 8 % des cas, l'enseignant a un peu d'appréhension, cependant dans 4 % des cas, il aurait préféré qu'une autre solution soit trouvée. L'appréhension est plus grande quand l'élève présente un TSA (13 % des cas), un trouble

psychique (9 %) ou dans une moindre mesure un trouble visuel ou moteur (8 %). À l’opposé, l’accueil d’un enfant présentant un trouble du langage et de la parole, un trouble viscéral ou une déficience auditive suscite moins d’appréhension. Les enseignants auraient préféré qu’une autre solution soit trouvée pour 7 % des élèves présentant un trouble du psychisme et 5 % de ceux présentant une déficience visuelle ou un trouble intellectuel et cognitif ► **figure 4**. Dans plus de six cas sur dix, l’accueil d’un élève en situation de handicap change pourtant l’organisation du travail, demande plus d’attention, de capacité d’adaptation, d’échanges donc globalement davantage de travail. Dans seulement 14 %

des cas, l’accueil n’aurait aucun impact sur l’organisation du travail ► **figure 5** (voir « Pour en savoir plus », page 4). Selon les enseignants, l’expérience est plus souvent positive pour les autres élèves de la classe que pour l’élève lui-même. Pour l’enseignant lui-même, l’expérience de l’inclusion est majoritairement positive, mais difficile dans 45 % des cas, voire négative pour 5 % d’entre eux. La perception du handicap au moment de l’accueil de l’élève diffère pour certains troubles de la difficulté ressentie en situation d’enseignement. En effet, des enseignants avaient un peu plus d’appréhension à accueillir un enfant déficient visuel qu’un enfant présentant un trouble du langage et

de la parole. Mais ils ont été plus nombreux à considérer que c’était une expérience tout à fait positive d’enseigner un élève déficient visuel. Les enseignants de classe ordinaire accueillant un élève présentant un trouble du psychisme ont majoritairement trouvé l’expérience difficile, voire négative pour 9 % d’entre eux. Seulement 36 % ont trouvé l’expérience tout à fait positive : ils étaient parmi les plus nombreux à appréhender ce trouble ou à préférer qu’une autre solution soit trouvée. À l’inverse, la moitié des enseignants accueillant un élève présentant des troubles du spectre autistique ont trouvé l’expérience tout à fait positive alors qu’ils étaient les plus nombreux à appréhender cet accueil ► **figure 4 et 6**.

► **4 L’enseignant en classe ordinaire a-t-il été consulté pour l’inclusion de l’élève dans sa classe selon la nature du trouble ?**

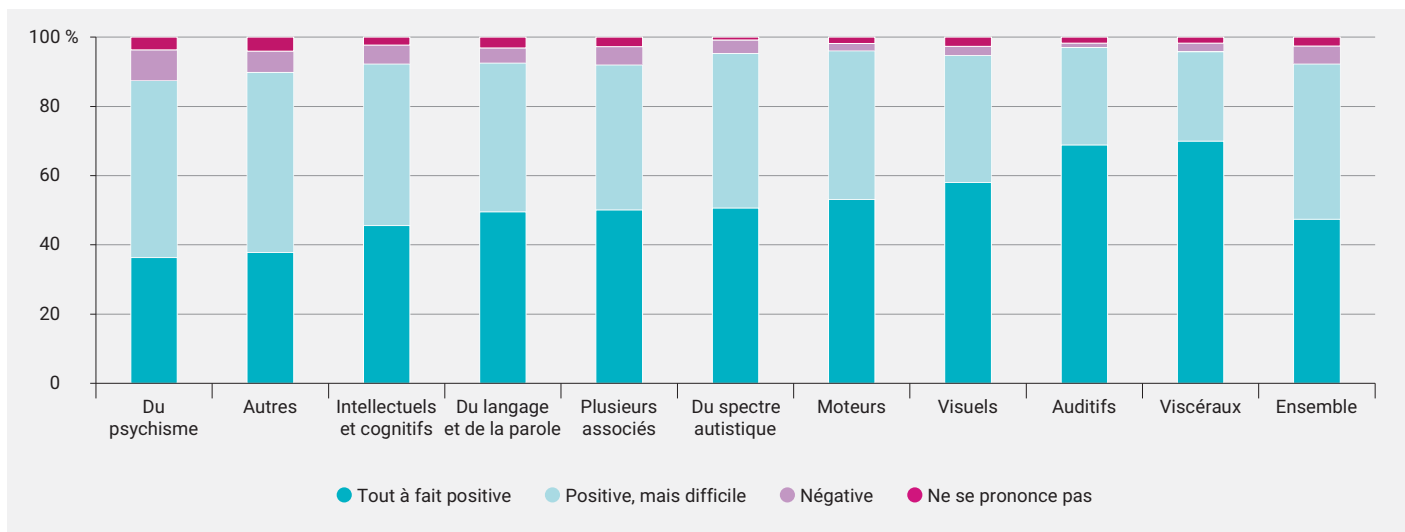


Lecture : 79 % des enseignants de classe ordinaire devant accueillir un élève présentant des troubles du psychisme l’accepte sans hésitation pour 83 % de l’ensemble des enseignants accueillant un élève en situation de handicap ; 9 % ont accepté avec un peu d’hésitation contre 8 % de l’ensemble ; 7 % auraient préféré qu’une autre solution soit trouvée contre 4 % de l’ensemble ; 5 % ne se prononcent pas de même que l’ensemble des enseignants.

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, élèves nés en 2005 scolarisés en milieu ordinaire.
Source : DEPP-EHESS, enquête enseignants.

Réf. : Note d’Information, n° 18.26. © DEPP

► **6 Pour l’enseignant de classe ordinaire, personnellement, l’inclusion de l’élève est-elle une expérience... selon la nature du trouble**



Lecture : 36 % des enseignants de classe ordinaire ayant accueilli un élève présentant des troubles du psychisme ont trouvé que l’expérience pour eux-mêmes était tout à fait positive pour 47 % de l’ensemble des enseignants accueillant un élève en situation de handicap ; 51 % ont trouvé l’expérience positive, mais difficile contre 45 % de l’ensemble ; 9 % l’ont trouvée négative contre 5 % de l’ensemble ; 4 % ne se prononcent pas contre 3 % de l’ensemble des enseignants.

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, élèves nés en 2005 scolarisés en milieu ordinaire.
Source : DEPP-EHESS, enquête enseignants.

Réf. : Note d’Information, n° 18.26. © DEPP

► 8 Quels sont les objectifs de l'enseignant de classe ordinaire pour l'élève ? (en %)

Nature du trouble	Intellectuels et cognitifs	Du psychisme	Du langage et de la parole	Auditifs	Visuels	Viscéraux	Moteurs	Plusieurs associés	Autres	Du spectre autistique	Ensemble
Favoriser son autonomie	70	70	70	52	60	50	67	72	69	74	69
L'amener à progresser à son rythme	73	58	76	44	35	49	53	70	70	55	64
Favoriser son bien-être dans la classe	56	47	48	46	44	39	52	50	50	64	52
L'amener à participer davantage, à prendre confiance en lui	59	44	56	37	30	42	39	45	44	49	49
Les mêmes que pour les autres élèves	30	35	33	65	79	60	55	36	34	41	38
L'aider à acquérir les règles de la vie en collectivité	23	48	16	8	14	7	8	25	31	40	26

Lecture : pour 70 % des élèves présentant un trouble intellectuel ou cognitif scolarisés en classe ordinaire, l'objectif de leur enseignant est de favoriser son autonomie pour 69 % de l'ensemble des élèves en situation de handicap ; pour 23 % d'entre eux de les aider à acquérir les règles de la vie en collectivité pour 26 % de l'ensemble des élèves. Tous les items pouvaient être choisis.

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, élèves nés en 2005 scolarisés en milieu ordinaire.

Source : DEPP-EHESS, enquête enseignants.

Réf. : Note d'Information, n° 18.26. © DEPP

Les deux tiers des enseignants de classe ordinaire se déclarent informés de façon détaillée des difficultés et des besoins spécifiques de l'élève en situation de handicap. Huit sur dix des enseignants des élèves déficients sensoriels ou viscéraux sont dans ce cas. À l'opposé, 20 % se sentent insuffisamment informés. En particulier ceux qui accueillent un élève ayant des troubles intellectuels et cognitifs sont les plus nombreux à se déclarer insuffisamment informés (21 % voire pas du tout (16 %)). Paradoxalement, les enseignants d'ULIS sont encore plus nombreux à se déclarer non informés des besoins spécifiques de l'élève (32 %) en particulier pour les élèves présentant un trouble intellectuel et cognitif (35 %) ou insuffisamment informés pour les élèves présentant un trouble du psychisme (32 % contre 26 % des enseignants d'ULIS) ► **figure 7 (voir « Pour en savoir plus », page 4).**

Favoriser l'autonomie et amener à progresser à son rythme sont les objectifs principaux des enseignants

Très souvent, en dehors des élèves en situation de handicap présentant un déficit sensoriel, un trouble viscéral ou dans une moindre mesure un trouble moteur, les enseignants n'ont pas les mêmes objectifs pour les élèves en situation de handicap que pour les autres élèves. Alors que l'acquisition des règles de la vie en collectivité semble être un objectif moindre en fin d'école élémentaire, il reste un objectif relativement important pour les élèves ayant des troubles du psychisme ou un TSA. Faire progresser l'élève à son rythme est un objectif encore plus important pour ceux présentant un trouble du langage et de la parole, intellectuel et cognitif, plusieurs troubles ou d'autres troubles ► **figure 8.** Pour les élèves d'ULIS, l'objectif principal de leur enseignant est de les amener à progresser à leur rythme (pour 89 %

d'entre eux), puis à favoriser leur autonomie (72 %), les amener à participer davantage, à prendre confiance en eux (53 %). Faire acquérir les règles de la vie en collectivité est un objectif pour un élève sur trois et pour plus de la moitié des élèves présentant un TSA ou un trouble du psychisme ► **figure 9 (voir « Pour en savoir plus », page 4).**

Sept élèves sur dix sont accompagnés par un auxiliaire de vie scolaire qui favorise également leur autonomie.

Neuf élèves sur dix présentant un TSA sont accompagnés par un auxiliaire de vie scolaire (AVS) et 19 % à temps plein. Les élèves déficients visuels ou auditifs ont moins souvent un accompagnement ► **figure 10 (voir « Pour en savoir plus », page 4).** Pour 8 % des élèves non accompagnés, les enseignants estiment qu'ils devraient l'être et plus particulièrement pour ceux présentant un trouble du psychisme, un trouble intellectuel et cognitif ou un autre trouble. La plupart des enseignants ont des échanges réguliers avec l'AVS de l'élève. Seuls 2 % d'entre eux n'ont que de rares échanges. Si plus de la moitié des enseignants estime que l'AVS est indispensable à l'inclusion de l'élève et lui apporte toute l'aide nécessaire, 39 % pensent qu'il n'apporte pas toute l'aide nécessaire et 6 % qu'il n'apporte pas l'aide dont l'élève aurait

besoin. Quand un élève a un AVS, l'enseignant estime qu'il facilite en premier lieu l'autonomie de l'élève, puis ses relations avec l'élève ainsi que les relations entre l'élève lui-même et les autres élèves de la classe ► **figure 11.**

Un élève sur cinq devrait bénéficier d'une scolarisation en ULIS pour les enseignants de classe ordinaire et en ESMS pour ceux d'ULIS

Invités à se prononcer sur les changements dont devrait bénéficier l'élève pour la suite de sa scolarité, les enseignants de classe ordinaire sont plus nombreux que ceux d'ULIS à penser que la situation actuelle est optimale (35 % contre 23 %). En classe ordinaire, les enseignants estiment que 34 % des élèves auraient besoin d'un AVS ou de plus de temps d'AVS. Ils estiment également qu'un élève sur cinq aurait bénéficié à être scolarisé dans une classe spécialisée, mais cette préconisation se fait davantage pour les élèves présentant un trouble du spectre autistique (27 %), intellectuel et cognitif (26 %). Si globalement ils pensent qu'une scolarisation en ESMS serait mieux pour 6 % de leurs élèves, cette part atteint 13 % des élèves présentant un trouble du psychisme. Les enseignants d'ULIS préconisent davantage d'inclusion en classe ordinaire pour 36 % de leurs élèves

► 11 En classe ordinaire, l'enseignant dirait-il que l'accompagnant... facilite (en %)

	Pas du tout	Pas vraiment	Plutôt	Tout à fait
l'autonomie de l'élève	4	15	43	38
les relations entre l'élève et lui-même	16	25	37	22
les relations entre l'élève et les autres enfants de la classe	19	26	38	18
les relations entre la famille et lui-même	36	34	21	10

Lecture : 4 % des enseignants estiment que l'accompagnant de l'élève ne facilite pas du tout son autonomie, 15 % qu'il ne la facilite pas vraiment ; 43 % qu'il la facilite plutôt et 38 % tout à fait.

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, élèves nés en 2005 scolarisés en milieu ordinaire.

Source : DEPP-EHESS, enquête enseignants.

Réf. : Note d'Information, n° 18.26. © DEPP

et une meilleure prise en charge des soins dans 31 % des cas. Ils sont plus favorables que leurs collègues de classe ordinaire à une orientation en ESMS pour un élève sur cinq mais plus particulièrement pour 38 % de leurs élèves présentant un TSA, pour 31 % de ceux ayant plusieurs troubles associés et un quart de ceux présentant un trouble moteur ou du psychisme. Les enseignants de classe ordinaire réclameraient un matériel spécifique adapté pour 37 % des déficients visuels, 24 % des déficients moteurs ainsi que pour les élèves présentant des troubles du langage et de la parole dans une moindre mesure (19 %). Dans les ULIS, ils en demanderaient en premier lieu pour les déficients moteurs (19 %), puis pour ceux présentant des troubles du langage et de la parole (17 %) ► **figure 12 (voir « Pour en savoir plus », page 4).**

Les enseignants disent avoir besoin de conseils face aux difficultés des élèves, certains se sentent même dépassés

Pour leurs enseignants, la majorité des élèves inclus en classe ordinaire ou en ULIS ne posent pas de difficultés particulières. Cependant, les enseignants ressentiraient le besoin d'être conseillés pour 35 % des élèves en classe ordinaire et 25 % en ULIS ; ils se sentent même dépassés face à 8 % des élèves inclus en classe ordinaire et 5 % de ceux d'ULIS ► **figure 13** et ► **figure 14, (voir « Pour en savoir plus », page 4).** En classe ordinaire, les enseignants solliciteraient un conseil pour 40 % de leurs élèves présentant un trouble intellectuel et cognitif ou un trouble du langage et de la parole. Ils se sentent dépassés face aux difficultés de 11 % de leurs élèves présentant un trouble du psychisme et 9 % de ceux ayant plusieurs troubles associés ou d'autres troubles. En ULIS, les enseignants auraient besoin de conseils pour 31 % des élèves présentant un TSA et 27 % de ceux présentant un trouble du psychisme. Quand ils sont dans ce type de situation ► **figure 15**, 65 % des enseignants de classe ordinaire se tournent en priorité vers leurs collègues, puis vers le psychologue ou le médecin scolaire (50 %). La situation inverse prévaut pour les enseignants d'ULIS qui font d'abord appel au psychologue ou au médecin scolaire (61 %), puis au professionnel extérieur qui suit l'enfant (48 %), aux collègues (47 %). Quelle que soit la classe où ils enseignent, ils se retournent également vers les parents (39 % en classe ordinaire ; 37 % en ULIS).

► 13 Quel est le ressenti de l'enseignant face aux difficultés de l'élève selon le type de classe ? (en %)

	Classe ordinaire	ULIS
Il n'éprouve pas de difficultés particulières	55	68
Il aurait besoin d'être conseillé	35	25
Il se sent dépassé	8	5
Ne se prononce pas	2	2
Ensemble	100	100

Lecture : les enseignants n'éprouvent pas de difficultés particulières pour 55 % des élèves inclus en classe ordinaire (CO) et pour 68 % des élèves d'ULIS ; pour 35 % des élèves de CO et 25 % de ceux d'ULIS, ils auraient besoin d'être conseillés.

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, élèves nés en 2005 scolarisés en milieu ordinaire.

Source : DEPP-EHESS, enquête enseignants.

Réf. : Note d'Information, n° 18.26. © DEPP

► 15 Après de qui l'enseignant peut-il trouver les ressources nécessaires en cas de difficulté selon le type de classe ? (en %)

	Classe ordinaire	ULIS
Certains collègues	65	47
Le psychologue scolaire ou le médecin scolaire	50	61
Les parents	39	37
La direction de l'établissement	35	33
Un professionnel extérieur à l'établissement qui suit l'élève	30	48
Un professeur ressource	8	11
Vous ne voyez personne à qui vous adresser	5	3
L'inspecteur d'académie en charge des enfants en situation de handicap (IEN-ASH)	3	9
Vous ne savez pas	3	2

Lecture : en cas de difficulté, 65 % des enseignants de classe ordinaire (CO) trouveraient des ressources auprès de certains collègues pour 47 % des enseignants d'ULIS ; 50 % des enseignants de CO se tourneraient vers le psychologue ou le médecin scolaire pour 61 % de leurs collègues d'ULIS. Tous les items pouvaient être choisis.

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, élèves nés en 2005 scolarisés en milieu ordinaire.

Source : DEPP-EHESS, enquête enseignants.

Réf. : Note d'Information, n° 18.26. © DEPP

► 16 Dans les cinq ans, l'enseignant envisage-t-il... (en %)

	Classe ordinaire	ULIS
de poursuivre son travail dans les mêmes conditions	52	45
de changer d'établissement	21	28
de faire une formation complémentaire	14	22
de quitter l'enseignement	6	5
de prendre des fonctions administratives	4	3
de demander une classe ordinaire		14
Ne sait pas	17	14

Lecture : 52 % des enseignants de classe ordinaire et 45 % de ceux d'ULIS envisagent de poursuivre leur activité dans les mêmes conditions ; 21 % des enseignants de CO et 28 % de ceux d'ULIS envisageraient de changer d'établissement.

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, élèves nés en 2005 scolarisés en milieu ordinaire.

Source : DEPP-EHESS, enquête enseignants.

Réf. : Note d'Information, n° 18.26. © DEPP

La moitié des enseignants envisage de poursuivre leur activité dans les mêmes conditions dans les cinq prochaines années. Cependant, 6 % des enseignants de classe ordinaire et 5 % de ceux d'ULIS envisagent de quitter l'enseignement ; un enseignant sur cinq de classe ordinaire et un sur trois d'ULIS veut changer d'école. Les enseignants d'ULIS sont 14 % à vouloir demander une classe ordinaire. Plus d'un sur cinq souhaite faire une formation complémentaire ► **figure 16**. Pourtant, l'engagement dans l'enseignement spécialisé est pour eux très majoritairement un choix lié

à une sensibilité personnelle (71 %) plutôt qu'une proposition qu'ils ont acceptée (24 %). ■

POUR EN SAVOIR PLUS

la Note d'Information 18.26 est en ligne sur education.gouv.fr/statistiques

Pour accéder aux **figures 1, 2, 5, 7, 9, 10, 12, 14** et à l'encadré « **Source et Méthodologie** » ou à des informations complémentaires, voir la rubrique « Télécharger les données : tableaux et graphiques au format XLS ».